



MOMENTO DI RIFLESSIONE PER L'INIZIO DEL PROCESSO SINODALE

Sabato 9 ottobre 2021 - Aula Nuova del Sinodo

MEDITAZIONE

Frère Aloïs
(Francia)

FRANCESE (ORIGINALE)

Merci, très Saint Père, d'avoir convoqué ce synode. À Taizé nous avons été touchés d'être invités à son ouverture. Merci aussi pour la tradition de convier des délégués d'autres Églises. Il sera précieux de les entendre parler de leur pratique de la synodalité, de ses bienfaits et de ses limites.

Cette démarche synodale vient à un moment crucial où nous observons deux évolutions contradictoires. D'une part, l'humanité prend plus clairement conscience que nous sommes tous liés entre nous et liés avec toute la création. D'autre part, des polarisations s'aggravent aux niveaux social, politique, éthique, et provoquent de nouvelles fractures dans les sociétés, entre les pays, et jusque dans les familles.

Malheureusement, entre nos Églises et à l'intérieur de nos Églises, des différences tendent aussi à devenir des polarisations séparatrices, alors que notre témoignage de paix serait vital.

Comment faire avancer l'unité des chrétiens ? Récemment, j'ai posé la question au pasteur Larry Miller, ancien secrétaire général du Forum Chrétien Mondial. Il m'a répondu : « Il n'est pas bon de commencer par dire : "Voici qui nous sommes et pourquoi nous avons raison". Il s'agit plutôt de reconnaître nos faiblesses et de demander aux autres Églises de nous aider à recevoir ce qui nous manque – c'est l'œcuménisme réceptif, qui nous donne d'accueillir ce qui vient des autres. » Ce pasteur ne voit-il pas juste ? Tous, nous portons le trésor du Christ dans des vases d'argile et il rayonne peut-être encore davantage quand nous reconnaissons humblement ce qui nous manque.

Au sein même de l'Église catholique, le synode va mettre en lumière de grandes diversités. Celles-ci seront d'autant plus fécondes que s'approfondira en même temps la recherche de la communion. Non pas pour éviter ou cacher des conflits, mais pour nourrir un dialogue qui réconcilie.

Pour le favoriser, il me semblerait souhaitable qu'il y ait, sur le chemin synodal, des moments de respiration, comme des haltes, pour célébrer l'unité déjà accomplie dans le Christ et la rendre visible.

À ce propos, très Saint Père, puisque vous nous invitez à rêver, je voudrais partager un rêve. Serait-il possible qu'un jour, au cours de la démarche synodale, non seulement des délégués mais le peuple de Dieu, non seulement des catholiques mais des croyants des diverses Églises, soient invités à un large rassemblement œcuménique ? Car, par le baptême, nous sommes sœurs et frères en Christ, réunis en une communion encore imparfaite mais bien réelle, même quand des questions théologiques restent en suspens.

Un tel rassemblement – ici à Rome et en même temps ailleurs dans le monde – aurait en son cœur une célébration sobre à l'écoute de la parole de Dieu, avec un long moment en silence et une intercession pour la paix. Est-ce que des jeunes pourraient en être les animateurs ? Une telle

célébration pourrait-elle se prolonger dans des échanges interconfessionnels ? Nous découvririons qu'en étant unis dans le Christ, nous devenons artisans de paix.

Notre expérience à Taizé m'encourage à faire une telle proposition. Dans notre communauté, venant de diverses confessions, nous vivons sous un même toit. Depuis plus de soixante ans, nous accueillons des jeunes de différentes Églises ou simplement en recherche du sens de leur vie. Loin de nous accorder sur un plus petit dénominateur commun, nous sommes constamment poussés à aller à la source de l'Évangile, auprès du Christ ressuscité qui, par l'Esprit Saint, nous conduit ensemble au Père de tous les humains sans exception.

ENGLISH

Thank you, Holy Father, for convening this synod. At Taizé we were moved to receive your invitation to be here at its opening. Thank you also for the tradition of inviting delegates from other Churches. It will be of great value to hear from them about their own practice of synodality, its benefits and its limitations.

This synodal process comes at a crucial moment when we can see two contradictory tendencies. On the one hand, humanity is becoming more clearly aware that we are all linked to each other and to the whole of creation. On the other hand, polarisation is increasing in the social, political and ethical domains, which leads to new divisions in societies, between countries, and even within families.

Unfortunately, between our churches and also within them, there is a trend for differences to become polarisations that separate people, at a time when our witness to peace is vital.

How can we advance Christian unity? I recently asked Pastor Larry Miller, former General Secretary of the Global Christian Forum. He replied: "It is not good to start by saying, 'This is who we are and this is why we are right.' Rather, it is to recognise our weaknesses and ask other churches to help us receive what we lack – this is receptive ecumenism, which allows us to welcome what comes from others." Isn't this pastor's vision right? We all carry the treasure of Christ in clay vessels and it perhaps shines out more clearly when we humbly acknowledge what we lack.

Within the Catholic Church itself, the synod will bring to light great diversities. These will be all the more fruitful if the search for communion is deepened at the same time. Not in order to avoid or to hide conflicts, but to nourish a dialogue that reconciles.

To encourage this, it seems to me desirable that there should be, on the synodal journey, moments to catch our breath, like little breaks, to celebrate the unity which is already accomplished in Christ and to make it visible.

In this regard, Holy Father, since you have invited us to dream, I would like to share a dream with you. Would it be possible that at a certain point, in the course of the synodal process, not only delegates but the whole people of God, not only Catholics but believers from the various Churches, could be invited to a large ecumenical gathering? For in baptism we are sisters and brothers in Christ, united in a communion that is still imperfect but quite real, even when there are theological questions still to be resolved.

Such a gathering – here in Rome and at the same time elsewhere in the world – could have at its heart a sober celebration listening to the word of God, with a long moment of silence and intercessions for peace. Could the leading of this be entrusted to young people? Could such a celebration be prolonged by a time of ecumenical sharing? We could discover that by being united in Christ, we become peacemakers.

Our experience in Taizé encourages me to make this proposal. In our community, coming from different denominations, we live under the same roof. For more than sixty years, we have welcomed young people from different churches or who are simply in search of the meaning of their lives. Far from coming down to a lowest common denominator, we are constantly stimulated to go to the source

of the Gospel, to the risen Christ who, through the Holy Spirit, leads us together to the One who is Father of all people without exception.

SPAGNOLO

Muchas gracias, Santo Padre, por haber convocado a este sínodo. En Taizé nos ha conmovido profundamente el haber sido invitados a su inauguración. Le agradecemos también la tradición de convocar representantes de otras Iglesias. Será valioso escucharles hablar de cómo practican la sinodalidad, de sus beneficios y de sus límites.

Este camino sinodal adviene en un momento crucial donde observamos dos evoluciones contradictorias. Por una parte, la humanidad se vuelve más consciente del vínculo que todos compartimos entre nosotros y también con toda la creación. Por otra parte, se agravan polarizaciones a nivel social, político y ético, que provocan nuevas fracturas en las sociedades, entre los países y hasta en las familias.

Desgraciadamente, entre nuestras Iglesias, y también al interior de ellas, las diferencias tienden a convertirse también en polarizaciones separatistas, cuando más bien nuestro testimonio de paz sería vital.

¿Cómo avanzar en la unidad entre los cristianos? Recientemente, pregunté esto al pastor Larry Miller, antiguo secretario general del Foro Cristiano Mundial. Él me respondió: “No es bueno comenzar diciendo: ‘ésto es lo que somos y por ello tenemos razón’. Se trata más bien de reconocer nuestras debilidades y de pedir a las otras Iglesias de ayudarnos a recibir lo que nos falta; es el ecumenismo receptivo, que nos permite acoger lo que viene de los demás”. ¿Acaso no es cierto lo que dice este pastor? Todos llevamos el tesoro de Cristo en vasijas de barro, y quizás este tesoro puede irradiar más cuando reconocemos humildemente lo que nos falta.

Dentro de la propia Iglesia católica, el sínodo sacará a la luz las grandes diversidades existentes. Éstas serán aún más fructíferas cuando se profundice al mismo tiempo la búsqueda de la comunión. No para evitar u ocultar conflictos, sino para alimentar un diálogo que reconcilia.

Para favorecer este diálogo, me parece conveniente que hayan en el camino sinodal momentos de respiro, como paradas, para celebrar la unidad ya realizada en Cristo y para visibilizarla.

A este propósito, Santo Padre, ya que usted nos invita a soñar, quisiera compartir un sueño. ¿Sería posible que un día durante el transcurso del camino sinodal, no solo los delegados, sino el pueblo de Dios con creyentes de diversas Iglesias, y no solo los católicos, fueran invitados a un gran encuentro ecuménico? Pues, por el bautismo, somos hermanas y hermanos en Cristo, reunidos en una comunión aún imperfecta pero bien real, incluso cuando las preguntas teológicas están aún en suspenso.

Un encuentro de este tipo – aquí en Roma y al mismo tiempo en otros lugares del mundo – tendría al centro una celebración sobria a la escucha de la palabra de Dios, con un momento largo de silencio y una plegaria por la paz. ¿Podrían ser jóvenes los animadores de esta iniciativa? Una celebración de este tipo, ¿podría prolongarse con intercambios interconfesionales? Descubriríamos que estando unidos en Cristo, nos volvemos artesanos de paz.

Nuestra experiencia en Taizé me anima a hacer tal propuesta. En nuestra comunidad, viniendo de diversas confesiones, vivimos bajo el mismo techo. Desde más de 60 años acogemos a jóvenes de diferentes Iglesias o que vienen simplemente en búsqueda de un sentido a sus vidas. Lejos de ponernos de acuerdo en un pequeño denominador común, somos constantemente impulsados a ir a la fuente del Evangelio, ante Cristo resucitado que, por el Espíritu Santo, nos conduce juntos hacia al Padre de todos los humanos sin excepción.

ITALIANO

Grazie, Santo Padre, per aver convocato questo Sinodo. A Taizé ci ha commosso essere stati invitati alla sua apertura. Grazie anche per la tradizione di invitare delegati di altre Chiese. Sarà prezioso sentirli parlare della loro pratica della sinodalità, dei suoi benefici e dei suoi limiti.

Questo processo sinodale giunge in un momento cruciale in cui assistiamo a due sviluppi contraddittori. Da un lato, l'umanità è più chiaramente consapevole che siamo tutti legati gli uni agli altri e legati a tutta la creazione. Dall'altro, le polarizzazioni si stanno aggravando a livello sociale, politico, etico, e provocano nuove fratture nelle società, tra i paesi, e anche all'interno delle famiglie.

Purtroppo, tra le nostre Chiese e all'interno delle nostre Chiese, anche le differenze tendono a diventare polarizzazioni divisive, mentre la nostra testimonianza di pace sarebbe vitale.

Come far avanzare l'unità dei cristiani? Recentemente, ho posto la domanda al pastore Larry Miller, ex segretario generale del Forum Cristiano Mondiale. Ed egli mi ha risposto: «Non va bene iniziare dicendo: "Ecco chi siamo e perché abbiamo ragione". Si tratta piuttosto di riconoscere le nostre debolezze e chiedere alle altre Chiese di aiutarci a ricevere ciò che ci manca: è l'ecumenismo ricettivo, che ci permette di accogliere ciò che viene dagli altri». Questo pastore non vede forse giusto? Tutti portiamo il tesoro di Cristo in vasi di creta, e forse risplende ancora di più quando riconosciamo umilmente ciò che ci manca.

All'interno della stessa Chiesa cattolica, il sinodo evidenzierà grandi diversità. Queste saranno tanto più feconde man mano che si approfondirà la ricerca della comunione. Non per evitare o nascondere i conflitti, ma per coltivare un dialogo che riconcilia.

Per promuoverlo, mi sembra auspicabile che vi siano, nel cammino sinodale, momenti di respiro, come soste, per celebrare l'unità già compiuta in Cristo e renderla visibile.

A questo proposito, Santo Padre, poiché ci invita a sognare, vorrei condividere un sogno. Sarebbe possibile che un giorno, durante il processo sinodale, non solo i delegati, ma il popolo di Dio, non solo i cattolici ma i credenti delle varie Chiese, venissero invitati a un grande raduno ecumenico? Perché, attraverso il battesimo, siamo sorelle e fratelli in Cristo, uniti in una comunione ancora imperfetta ma molto reale, anche quando le questioni teologiche rimangono senza risposta.

Un simile raduno - qui a Roma e contemporaneamente altrove nel mondo - avrebbe al centro una sobria celebrazione dell'ascolto della Parola di Dio, con un lungo momento di silenzio e un'intercessione per la pace. I giovani potrebbero esserne gli animatori? Una tale celebrazione potrebbe essere prolungata in scambi interconfessionali? Scopriremmo che essendo uniti in Cristo diventiamo operatori di pace.

La nostra esperienza a Taizé mi incoraggia a fare una proposta così. Nella nostra comunità, provenienti da diverse confessioni, viviamo sotto lo stesso tetto. Da più di sessant'anni accogliamo giovani di diverse Chiese o semplicemente in cerca del senso della loro vita. Lungi dall'accordarci su un minimo comune denominatore, siamo costantemente sollecitati ad andare alla fonte del Vangelo, a Cristo risorto che, mediante lo Spirito Santo, ci conduce insieme al Padre di tutti gli umani senza eccezione.

TEDESCO

Ich danke Ihnen, Heiliger Vater, für die Einberufung dieser Synode. Wir haben uns in Taizé über die Einladung zu seiner Eröffnung sehr gefreut und möchten Ihnen auch für die Tradition danken, Delegierte anderer Kirchen einzuladen. Es wird sehr hilfreich sein, von deren Erfahrung mit Synodalität zu hören, von ihrem Nutzen und ihren Grenzen.

Dieser synodale Prozess kommt in einem Moment der Geschichte, in dem wir zwei gegensätzliche Entwicklungen beobachten: Zum einen wird der Menschheit immer mehr bewusst, dass wir alle sowohl untereinander als auch mit der gesamten Schöpfung verbunden sind. Zum anderen kommt es auf sozialer, politischer und ethischer Ebene zu einer immer stärkeren Polarisierung, die zu neuen Spaltungen führt – in der Gesellschaft, zwischen Ländern und sogar in Familien.

Leider führen auch Unterschiede zwischen und innerhalb unserer Kirchen zu Trennungen, wo doch unser Zeugnis des Friedens so wichtig wäre.

Wie können wir die Einheit der Christen vorantreiben? Diese Frage habe ich vor Kurzem Pastor Larry Miller, dem früheren Generalsekretär des *Global Christian Forum*, gestellt. Er hat mir geantwortet: „Es ist nicht gut, dass wir immer sagen: ‚Wir sind diese oder jene und haben aus folgenden Gründen Recht.‘ Wir müssen vielmehr unsere Fehler erkennen und die anderen Kirchen um Hilfe bitten, um zu empfangen, was uns fehlt. Eine solche *empfangende Ökumene* hilft uns, vom anderen etwas anzunehmen.“ Ist es nicht richtig, was dieser Pfarrer sagt? Wir alle tragen den Schatz Christi in irdenen Gefäßen, und er strahlt vielleicht noch mehr, wenn wir in Demut bekennen, was uns fehlt.

Diese Synode wird innerhalb der katholischen Kirche eine große Vielfalt zum Vorschein bringen. Diese Vielfalt wird umso mehr Frucht bringen, je mehr sie mit einer intensiven Suche nach Gemeinschaft einhergeht. Dabei sollen bestehende Konflikte nicht übergangen, sondern ein versöhnlicher Dialog gefördert werden.

Deshalb wäre es schön, wenn im Laufe dieser Synode wie kleine Atempausen stattfänden, um innezuhalten, um die in Christus bereits bestehende Einheit zu feiern und sichtbar zum Ausdruck zu bringen.

Heiliger Vater, Sie laden uns zum Träumen ein. Deshalb möchte ich an dieser Stelle sagen, wovon ich träume: Könnten im Rahmen dieses synodalen Wegs einmal nicht nur Delegierte, sondern das Volk Gottes, nicht nur Katholiken, sondern die Glaubenden der verschiedenen Kirchen zu einem großen ökumenischen Treffen eingeladen werden? Durch die Taufe sind wir doch Schwestern und Brüder in Christus, und bilden eine zwar noch unvollkommene, aber reale Gemeinschaft, auch wenn es theologische Fragen gibt, die noch nicht geklärt sind.

Im Mittelpunkt einer solchen Versammlung stünde – hier in Rom und zur gleichen Zeit anderswo auf der Welt – eine schlichte Liturgie, bei der wir das Wort Gottes hören, mit einem langen Moment der Stille und einem Gebet für den Frieden. Könnten junge Menschen die Protagonisten eines solchen Gebets sein? Könnte diese Feier in ein Gespräch zwischen den Konfessionen übergehen? Wir würden dabei entdecken, dass wir dort, wo wir in Christus vereint sind, zu Friedensstiftern werden.

Die Erfahrung unseres Lebens in Taizé ermutigt mich, diesen Vorschlag zu machen. In unserer *Communauté* kommen wir aus verschiedenen Konfessionen und leben unter ein- und demselben Dach. Seit über sechzig Jahren nehmen wir junge Menschen auf, die einer der verschiedenen Kirchen angehören oder einfach auf der Suche nach dem Sinn ihres Lebens sind. Dabei suchen wir nicht nach dem uns allen gemeinsamen Minimum; die Quelle des Evangeliums zieht uns stets an, der auferstandene Christus, der uns gemeinsam, durch den Heiligen Geist, zum Vater ausnahmslos aller Menschen führt.